

JEAN-MARIE REYNAUD

EUTERPE SUPRÊME

Par B. Boucaut & L. Thorin



Prix indicatif: 2 450 €

Toujours attentive à faire évoluer ses différentes références, la marque Jean-Marie Reynaud propose une profonde révision de l'un de ses modèles les mieux diffusés, la «petite» colonne Euterpe, qui, dans cette version Suprême, nous a très favorablement impressionnés.

Réaliser une bonne V2 n'est pas toujours chose aisée ! Et c'est également un exercice risqué sur le plan commercial. Ce n'est pas les concepteurs qui nous contrediront. Pourtant, le concept est séduisant, surtout si la V1 avait bien rempli son objectif. Initialement introduite en 2008, l'Euterpe a déjà vécu une belle carrière, et, suivant une active politique d'évolution qualitative, le temps était venu pour elle de profiter d'une cure de jouvence. Selon les informations qui nous ont été livrées par Jean-Claude Reynaud, c'est même d'une profonde régénération qu'il s'agit, puisque l'Euterpe a été remaniée de façon intensive. Le plus surprenant, c'est qu'esthétiquement, elle n'a pas changé d'un iota. Nous sommes toujours en présence d'une colonne plutôt compacte culminant à moins d'un mètre, pointes comprises, plus profonde que large, et désormais présentée dans un grand choix de finitions. Aux placages standards en merisier naturel ou teinté, s'ajoutent, moyennant un supplément tarifaire tout à fait raisonnable, un très élégant anthracite nacré, et trois teintes de laque satinée : blanc, noir et ivoire nacré. Vous pourrez donc idéalement installer les Euterpe Suprême dans votre intérieur !

L'Euterpe Suprême utilise une configuration deux voies embarquant un tweeter à dôme et un boomer de 17 cm. Le premier est doté d'un dôme en soie pure de 25 mm. Il est

motorisé par un double aimant néodyme. La chambre arrière accordée permet d'abaisser la fréquence de résonance à 800 Hz très loin de sa fréquence de coupure basse. Sur la version Suprême, le tweeter arbore une pièce de phase en forme de demi-lune avec guide d'onde spécifique qui optimise sa directivité et sa linéarité jusqu'à 45°.

Le woofer d'un diamètre de 170 mm, utilise un cône composite papier/carbone avec une âme aquaplast. La bobine mobile de 25 mm possède un support kapton haute température, un spider décompressé, et un saladier en ABS anti-résonant. Nouvelle venue sur cette version, l'ogive à épaulement spécifique permet d'améliorer la réponse en fréquence du boomer dans l'axe et jusqu'à 45° et en outre d'éliminer les sonorités parasites de « fond de cône ».

L'évolution en termes «d'équipage mobile» a eu d'inévitables répercussions sur le filtre, et plus précisément sur sa fréquence de coupure (qui se situe désormais à 3800 Hz), la nature des composants qui le constitue, ainsi que le câblage interne. L'Euterpe Suprême adopte désormais des cellules à 12 dB/octave. Un circuit RC a en outre été mis en œuvre sur les haut-parleurs afin de parfaitement linéariser leur impédance sur toute la bande utile.

Afin de garantir une dynamique sans tassement, Jean-Claude Reynaud a opté pour des selfs à air sur support ferrite à

faible résistance ohmique bobinées en câble cuivre pur de 1.5 mm de diamètre. Les condensateurs sont des modèles à armature argent triés par paire avec une tolérance de 1 %. Le câblage est réalisé « en l'air » pour réduire les pertes d'insertion, à l'aide du câble argent HP1132 de la maison.

L'ensemble du filtre, assemblé sur un support antivibratoire spécifique, est placé le plus loin possible de toute perturbation magnétique et vibratoire, le boomer pour ne pas le citer. Le bornier à la norme monocâblage accepte les fiches banane, les fourches ou le câble dénudé. La charge conserve le principe de la ligne triangulaire accordée, tout en maintenant l'absence de parois parallèles internes, de façon à réduire la formation d'ondes stationnaires. Cette technique vise également à maintenir l'absorbant classique de type laine minérale à son seuil le plus faible. Sur ce sujet assez sensible, la marque française privilégie depuis quelque temps des absorbants viscoélastiques qui présente l'intérêt majeur de transformer l'énergie vibratoire en chaleur sans perte de micro-informations.

Le tweeter bénéficie de son propre logement qui lui assure un fonctionnement mécanique serein, à l'abri des influences vibratoires du boomer.

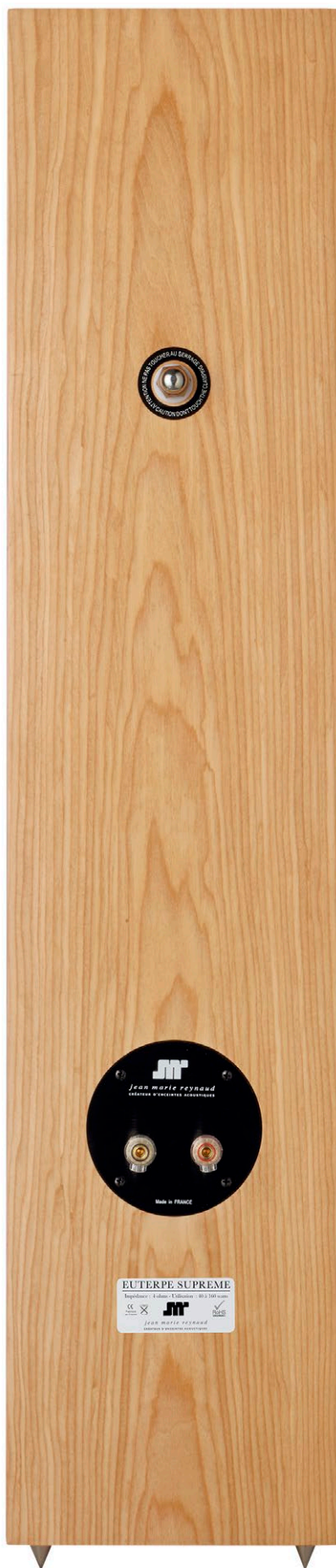
Ce dernier jouit désormais d'une optimisation mécanique déjà appliquée avec succès sur d'autres modèles de la gamme. Concrètement, le boomer est mis en tension par une tige filetée en inox (matériau amagnétique) boulonnée d'un côté, au centre du noyau et de l'autre, sur le fond de l'ébénisterie. Le réglage de la tension exercée est contrôlé par une clé dynamométrique de précision ; le couple de serrage est donc strictement identique pour chaque enceinte.

La fixation axiale du boomer présente un grand intérêt. Elle assure la mise en tension des parois de l'ébénisterie ; les efforts mécaniques sont donc uniformément répartis entre le saladier du haut-parleur et le baffle support. La réponse transitoire du système s'en trouve spectaculairement améliorée.

Enfin, l'Euterpe Suprême repose sur quatre pointes de découplage vissantes que l'utilisateur choisira d'installer ou non en fonction de la nature de son sol.

CONDITIONS D'ÉCOUTE

Grâce à leur évent frontal, les Euterpe Suprême peuvent être placées à une distance réduite du mur arrière sans trop de dommage sur la réponse dans les basses fréquences, mais nous ne saurions trop vous conseiller



d'observer une distance minimale de 20 cm. En revanche, fuyez les angles. Nous avons obtenu de bons résultats sans trop les focaliser. Côté câble HP, un excellent multibrin en cuivre leur ira à ravir, mais leur transparence approuvera une montée en qualité. En termes d'amplification, les Euterpe Suprême ne vous inciteront pas forcément à la course aux watts, mais exigeront des alimentations solides et capables de délivrer du courant sans rechigner.

ÉCOUTE



La première plage du Xenophonia de Bojan Z est un morceau remarquable sur le plan du plaisir musical, mais constitue également l'exemple parfait de la prise de son réussie ; bref le fond et la forme ! L'atmosphère du morceau est particulièrement tendue et impliquante. Les Euterpe Suprême retranscrivent pleinement cette atmosphère intense. Les impacts de la batterie sont fermes, énergiques, sans traînage, ils procurent une vraie sensation physique. L'intro de ce morceau semble totalement dévolue aux variations sur le thème des basses octaves, puisque après la grosse caisse, la contrebasse et le piano joue sur le même registre. Les Euterpe explorent donc cette partie du spectre en profondeur avec une vraie lucidité. Les notes sont nettes, précises, chaque parcelle de grave est bien mise en lumière sans perte de vigueur ou de précision. Par conséquent l'auditeur jouit de toute la tension de cette longue plage qui glisse petit à petit vers une forme de dialogue de sourds aussi génial qu'addictif. Malgré leur «petit» 17 cm, les nouvelles Reynaud savent plaquer les accords avec verve, et surtout contrôle. Aucun dérapage n'est à déplorer : la charge est travaillée avec soin, c'est une évidence.



Même constat au début de la plage 2 de «Everyday robots» où la voix, la guitare et la basse se détachent très distinctement les unes des autres tout en formant un trio d'une complémentarité osmotique. Les Euterpe Suprême possèdent un excellent pouvoir d'analyse, non pas que ce trio soit difficile à décortiquer, mais il s'accompagne de bon nombre des petits bruits dont Damon

Albarn est friand. Et les enceintes savent parfaitement les replacer là où ils doivent être, accroissant significativement la proximité entre l'auditeur et son disque fétiche. Idem, sur Lonely Press Play, où le caractère chaloupé et modelé de la basse électrique est très bien rendu. Les Euterpe assurent un bon travail en piston qui rend

SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Les Euterpe Suprême constituent une surprise d'autant plus agréable que nous ne l'attendions pas. Les Euterpe V1 étaient à n'en pas douter de bonnes enceintes, mais elles ne nous ont jamais touchées comme leurs petites sœurs aujourd'hui. Cette déclinaison Suprême s'avère tout à fait redoutable, et d'autant plus désirable. En changeant de suffixe, les Euterpe franchissent la frontière qui sépare un produit sans défaut, à une réalisation dotée de très séduisantes qualités, à commencer par un équilibre global clair et pourtant consistant et d'une grande homogénéité. Elles dispensent un spectre assez large pour leur taille, avec une matière sonore tendue et articulée. Ces colonnes somme toute assez compactes «ouvrent» avec aisance en reproduisant une image crédible où largeur, profondeur, et surtout hauteur sont fidèlement retranscrites. Au terme d'un rodage nécessaire pour affirmer leurs qualités, elles vous gratifieront d'une écoute mûre qui leur assure indéniablement une place dominante dans leur catégorie de prix.

le son plus profond, davantage matérialisé, sans créer d'emphase superflue ou de renflement certes flatteur, mais très vite lassant. Ce contrôle du grave n'entache donc absolument pas la lisibilité sur le reste du spectre, bien au contraire.

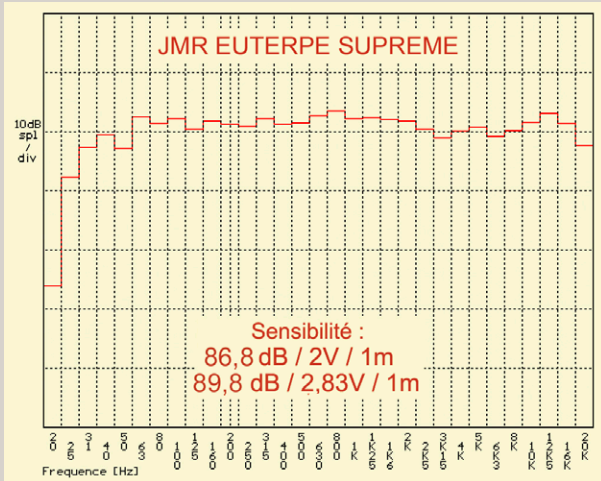


On le ressent d'ailleurs très bien sur les cantates de Noël de Bach, où les cordes sont reproduites avec une belle pureté et une absence de stress. Tout en restant très expressives, les Euterpe savent ne pas forcer le trait, ne pas souligner plus qu'il n'en faut un forte vocal. Comme au concert, où la douceur reste de mise, même lorsque la partition «monte dans les tours», les Euterpe Suprême ne se départissent pas d'une fluidité dans la modulation qui les rend «confortables». Nous ne dirions pas qu'elles sont douces, mais nous ne les avons jamais trouvées dures, sèches ou incisives. Elles nous paraissent justes, tout simplement. N'est-ce pas là l'essentiel ?

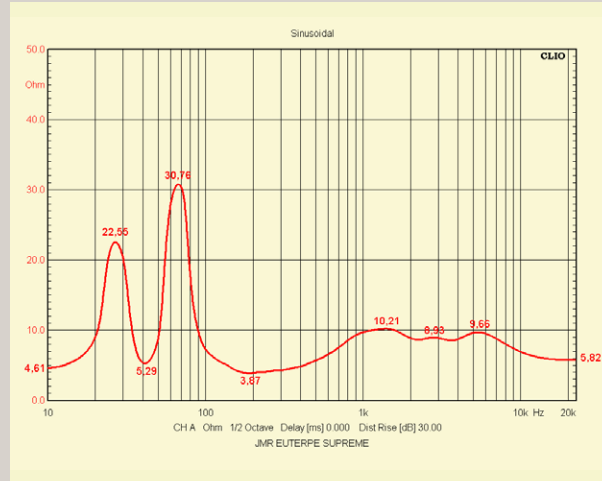
Spécifications constructeur

Impédance : 4 ohms
Réponse en fréquences : 40 - 22000 Hz
Puissance admissible : 80 Watts
Puissance crête : 160 Watts
Sensibilité : 90 dB/W/M (2v83)
Distorsion : inférieure à 0.6 % (84 dB)
Raccordement : Mono-Câblage
Dimensions : 20 x 92 x 33 cm
Poids : 20 kg

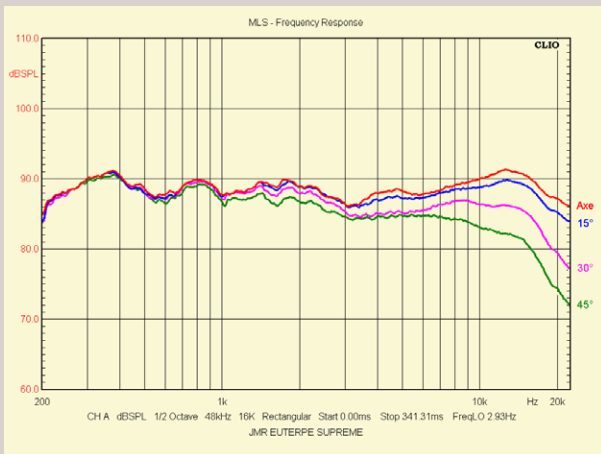
MESURES



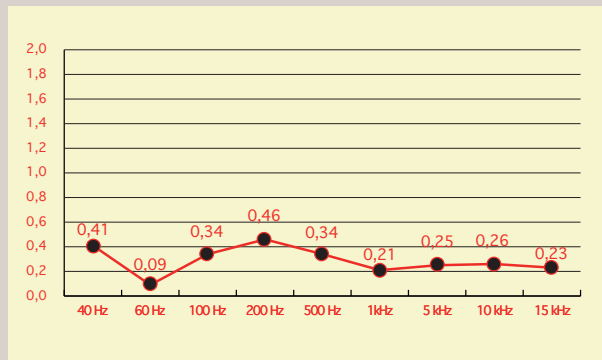
Courbe par tiers d'octave dans l'axe
 Courbe de réponse bien étendue avec une infime mise en avant du haut médium, qui rend cette enceinte vivante. Bon rendement de 90 dBt.



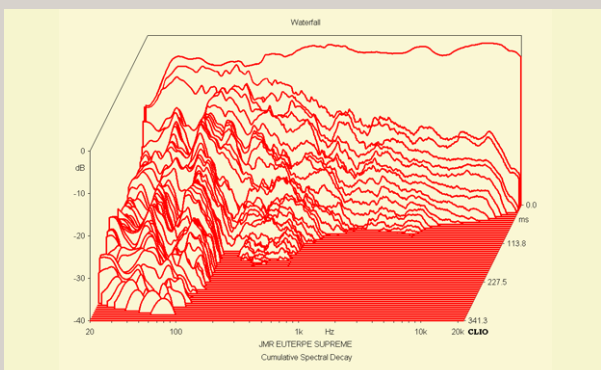
Courbe d'impédance en fonction de la fréquence
 La courbe d'impédance révèle une charge accordée aux alentours de 40 Hz, puis une remontée contrôlée autour de la fréquence relais, due à l'intervention des composants, rigoureusement sélectionnés dans ce cas, sans perte de définition.



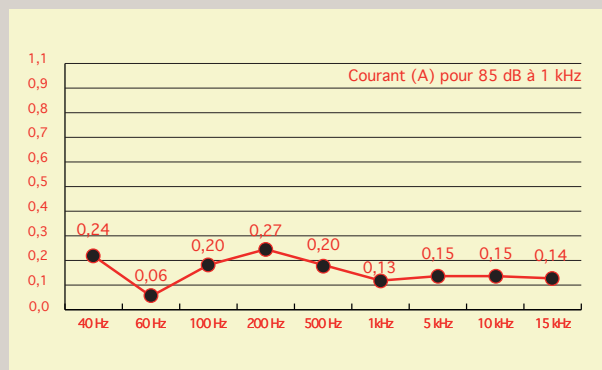
Courbes de directivité 0°, 15°, 30°, 45°
 Atténuation très progressive sans accidents notaires, ou effet de bord, la couronne de feutre ainsi que l'ogive de dispersion ne sont pas là pour un effet de style. L'équilibre est parfait à 10°.



Courbe de consommation
 Très bon résultat, en corrélation avec la courbe d'impédance, ne posera pas de réel problème à la plupart des électroniques.



Courbes waterfall
 La résultante d'une ligne triangulaire bien aboutie et d'un tweeter en charge isolé, confère un amortissement très rapide des toniques parasites et pas d'effet de résonance de fond de colonne ressenti.



Courbe en courant en ampère en fonction de la fréquence
 La courbe reflète le peu d'exigence en courant que demande cet ensemble, il faudra tout de même que les électroniques soient stables.